

infailliblement disparaître en peu de temps l'albuminurie d'origine hépatique.

M. Bouchard prescrit comme régime exclusif en pareil cas 1250 grammes de lait en 5 doses et des œufs au nombre de 5 à 10 pris également en 5 repas sans aucun autre aliment, sans aucune autre boisson. Autrement dit, toutes les quatre heures le malade prend un repas composé de 250 gr. de lait et de 1 ou 2 œufs ; le nombre des œufs varie suivant le degré de tuméfaction du foie, l'état des forces du malade et la quantité de mouvement qu'il est obligé de fournir.

Le lait peut être à volonté cuit ou cru, froid ou chaud, sucré ou salé, les œufs à la coque, brouillés ou sur le plat, en omelette ou en lait de poule ; la nuit, par exemple, il est commode au malade d'avoir, sur sa table de nuit, une crème froide faite avec deux œufs et 250 gr. de lait.

Ce régime peut, suivant la patience des malades et l'intensité des accidents, être suivi 10 à 20 jours ; puis suspendu, pour être repris, par une série de cures successives. Il fait disparaître généralement très vite d'une manière parallèle et la tuméfaction du foie et l'albuminurie avec les symptômes si désagréables de dyspnée, de palpitations, d'insomnie et d'accablement qui font cortège à cet état morbide encore ignoré de la plupart des praticiens.

M. Bouchard s'est demandé si ce sont bien le lait et les œufs qui agissent en pareil cas ; car il semble qu'on puisse obtenir un résultat presque aussi avantageux de tout régime insuffisant, (viandes blanches, fruits cuits, peu de féculents et de graisses, peu de boissons, larges intervalles entre les repas), régime qui n'oblige pas le foie à fonctionner sans cesse et à emmagasiner plus de matériaux que l'organisme n'en consomme, qui laisse reposer le foie et même lui permet de se décharger de l'excès de matière qui l'encombrerait. Cependant le lait et les œufs semblent convenir mieux que toute autre alimentation ; car ce régime comporte, sous un faible volume, des matières azotées faciles à transformer, des matières grasses déjà émulsionnées, du sucre et des sels minéraux en quantité suffisante, le lait et les œufs étant des aliments complets.

C'est pour la même raison que ce régime insuffisant à base d'aliments complets donne de si remarquables résultats dans l'obésité en général. J'en ai déjà parlé ici et j'ai dans le cours de l'année dernière recueilli encore un magnifique exemple de cure de l'obésité par ce régime de M. Bouchard. En 5 mois, par une série de cures successives de 20 jours (lait et œufs), séparées par des intervalles de régime complexe, moins sévère, quoique toujours restreint, j'ai pu ramener un homme de 50 ans de 130 kilos à 90 sans lui causer le moindre malaise,—bien au contraire, en le délivrant d'une foule de misères telles qu'impossibilité de marcher par anhélation, insomnie, bronchorrécie, flux hémorrhoïdaire, etc.

Mais revenons à l'albuminurie.